

PRESENTATION DU PROJET

1. Intitulé du Projet

L'Identité au service de l'Histoire et de la Mémoire

2. Date de démarrage du projet

01-01-2015

3. Composition de l'équipe de Recherche

a. Chef de projet

Nom	Prénom	Spécialité	Grade et fonction	Etablissement
BOUANANE	Kahina	Littérature francophone et comparée	Enseignante Maître de conférences A	Univ. Oran 1

b. Membres de l'équipe

Nom	Prénom	Spécialité	Grade et fonction	Etablissement
SARI MOHAMED	Latifa	Littérature	Enseignante Maître de conférences A	Univ. Tlemcen
Chaouch Ramdane	Zineb	Littérature	Enseignante Maître Assistante B	Univ. Tlemcen

c. Collaborateurs

Nom	Prénom	Spécialité	Grade et fonction	Etablissement
Mimoso-Ruiz	Bernadette	Littérature comparée	Professeure	Institut catholique de Toulouse

4. Résumé de la problématique

Dans ce projet, il est question d'observer et d'approcher la dynamique identitaire entre altérité, histoire, mémoire et (re)présentation(s) à travers des supports romanesques à la fois algériens, subsahariens et orientaux d'expression française. « *Le concept d'identité explicite une problématique certainement diffuse qui apparaît avec force dans le romantisme et qui se trouve encouragée par les conditions de vie dans la société industrielle : c'est l'époque à laquelle l'individu perd petit à petit l'identité immédiate que lui conféraient les groupes sociaux stables et homogènes auxquels il appartenait* »¹, raison pour laquelle les sociologues considèrent l'identité comme un processus social qui prend sa source dans le regard de l'autre et l'interprétation que nous en faisons, c'est un processus actif de représentation du à un travail collectif.

L'écriture n'est pas à la portée de tout le monde. Pour ce, Andrée Chédid, conçoit l'écriture comme ce qui permet la sortie vers l'Autre, comme un hors de soi qui ouvre vers l'ailleurs. D'autres, comme Paul Dirks, diront que l'écriture « *est ce qui fait que le signifiant fasse davantage que dénoter son signifié et dépasse donc la transparence de la langue quotidienne (...). L'écriture est ce jeu de connotations qui réfère à un au-delà du langage normal. L'histoire sociale de la littérature est par conséquent, selon Barthes, l'histoire de cette résistance aux effets sclérosants des codes de la langue et du style* »².

- Notre travail de recherche fonctionne donc, en termes de (re)présentation(s) et a pris son envol, à partir de romans maghrébins, orientaux et africains d'expression française, les interrogations sont les suivantes : comment entre re-connaissance et (re) construction, entre comparaison, conformité et différenciation, l'identité, selon les champs scientifiques, s'appréhende tantôt comme processus, tantôt comme produit d'où sa prise en charge de tout un sens ? Comment est réécrite l'histoire mémorielle de "toute" identité ? Peut-on parler d'une (im) possibilité et d'une (ré) écriture d'une identité Historique ? Peut-on discourir de l'éclatement des lieux et des récits identitaire(s) ? À cet égard, elle (identité) intéresse l'ensemble des disciplines des sciences humaines/sociales et peut être abordée de différents points de vue : sociologique, psychologique, mais aussi philosophique, historique, linguistique, discursif ou encore littéraire. Quelle part H(h)istorique est véhiculée dans les romans de notre choix et jusque où, peut-on appliquer le titre de Ricœur, à travers son texte « *Mémoire, Histoire et Oubli* » à travers un corpus proposé par cette équipe de chercheurs-enseignants.

¹ Pierre-Luigi, Dubied, *Apprendre Dieu*, Labor et Fides, Genève, 1992, p. 123.

² Paul, Dirks, *Sociologie de la littérature*, Armand Colin, Coll. Lettres Cursus, Paris, 2000

La « mémoire » fait-elle 'défaut' aux auteurs de ces imaginaires ? On s'intéressera ainsi à la façon dont la dialectique du Soi et de l'Autre se déploie à travers un imaginaire de l'altérité. L'Histoire comme matière et comme sujet de l'écriture dans la production romanesque. On pourra également s'intéresser plus généralement à la tendance à l'Histoire dans la littérature post-moderne. Les enjeux esthétiques mais aussi politiques, historiques, sociologiques et psychologiques mobilisés par la production littéraire et artistique de l'après-guerre. Il sera intéressant de montrer comment artistes et écrivains s'emparent de l'expérience de la guerre pour dénoncer les occultations et les non-dits et mettre en scène les difficultés liées à l'écriture de l'histoire. Esthétiques et approches comparées. On pourra s'intéresser qu'aux procédés de construction/déconstruction dont elle fait l'objet. Mémoire individuelle et mémoire collective : la manière dont elles affleurent dans les pratiques littéraires.

5. Répartition des Axes par chercheur.

Intitulé axe	Chercheur
1 Voie H(h)istorique et Mémoirelle comme un invariant structurel	Kahina BOUANANE
2 La dimension représentative de l'identité/altérité : images et imaginaires de soi et de l'Autre	Latifa SARI MOHAMED
3 Identité(s) entre construction et re-construction, altérité, diversité, pluralité.	Zineb CHAOUCH RAMDANE